Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 18 octobre 1852

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Bouleau *est cité(e) dans cette lettre*
Godin, Émile (1840-1888) *est destinataire de cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)
Collation1 p. (11r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 18 octobre 1852, consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28035

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction18 octobre 1852
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireGodin, Émile (1840-1888)

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28035?context=pdf

Lieu de destinationBellevue, Meudon (Hauts-de-Seine)

Description

RésuméGodin demande des nouvelles de la santé d'Émile et transmet ses compliments à madame Bureau. Il donne des nouvelles de monsieur Bouleau et d'Élise. Il adresse à Émile, à la demande de ce dernier, le relevé des fautes d'orthographe commises dans sa dernière lettre, et le félicite pour ses progrès. Il lui demande de lire attentivement ses lettres pour répondre à chacune des questions qu'il lui pose.
NotesLa lettre manuscrite originale de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin du 18 octobre 1852 est conservée dans le fonds Godin du Cnam (FG 17 (1) a).

Mots-clés

Compliments, Éducation, Français (langue), Santé
Personnes citées

- Bouleau
- Bureau, Zoé (1813-)
- Élise

Lieux citésBellevue, Meudon (Hauts-de-Seine)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBouleau
GenreHomme
Pays d'origineInconnu
Activité

- Industrie (grande)
- Patron/Patronne

BiographieDirecteur administratif des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire à Guise, il démissionne officiellement le 27 juin 1856. Il postule auprès de Godin à un emploi de surveillant de fonderie le 18 avril 1861.

NomGodin, Émile (1840-1888)
GenreHomme
Pays d'origineFrance
Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caïus Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28035?context=pdf

établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) Éléonore Joséphine Rouchy qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilia Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 29/06/2022
Dernière modification le 27/12/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28035?context=pdf

Genève le 18 d[é]c[embre] 1838

Mon cher Petit

nous avons reçu avec plaisir ta lettre du 10 courant mais nous avons eu une satisfaction que tu nous y eut dit un mot de toi et de ta santé. notre retour de Genève a été la première fois que tu en avais à Bellevue.

dis à Madame Bernard que nous avons sensible à ses témoignages d'affection et assure lui bien la notre.

Mlle Boulanger est sensible aux remerciements que tu lui adresses.

Elle a pensé à lui elle t'envoie un dos.

tu nous demandes de rédiger les fautes d'orthographe que contient ta lettre je te les transcris sur un petit papier ci-inclus à ma lettre. tu en es d'ailleurs peu fait et je suis content de toi à la satisfaction de t'appliquer sérieusement à les éviter je suis certain que tu y réussiras complètement. je crois d'ailleurs que tu le feras en cherchant à que pour nous être agréable.

écris nous dans tes lettres ce que tu fais. fais nous un tableau de ton travail de tous tes jours

je te prie aussi de lire mes lettres avec attention et quand tu nous reponds de te faire entendre ~~[illegible]~~ afin de répondre à chacune des demandes qu'elle contiennent

écris nous souvent cela nous fait plaisir et ça te rendras chaque fois un peu plus que tu recevras de moi en même temps qu'elle te rappelleras notre amitié pour toi

Godin